

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025

La Banque alimentaire accompagne 55 000 vauclusiens



La précarité alimentaire touche 55 000 vauclusiens. Pour endiguer ce phénomène croissant ? [La Banque alimentaire de Vaucluse](#) -BA 84-. La structure ravitaille ainsi 70 associations partenaires chargées d'accompagner les plus vulnérables. Les deux objets de la BA : Lutter contre le gaspillage de nourriture et offrir une aide alimentaire aux plus démunis. Résultat ? 1 460 tonnes de denrées distribuées en 2024. Au final ? Un outil puissant : Le tissu associatif, socle d'une société fermement inclusive. Et pour se faire une idée précise du terrain, la parole de Pascale Hémard, la présidente de la Banque Alimentaire de Vaucluse.



Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025

Avignon. Une Banque alimentaire au milieu de nulle part, dans la ceinture verte où serpente une route étroite. Impossible de se croiser en voiture, périlleux en cas de rencontre avec un camion. Pas d'espaces de retournement non plus. Autant dire la galère pour se faire livrer par des camions de grande envergure, sans parler des frigorifiques. C'est d'ailleurs un des points que nous aborderons avec Pascale Hémard, la présidente de la Banque Alimentaire de Vaucluse.

19,3% d'habitants vivant sous le seuil de pauvreté

En Vaucluse, 19,3% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. Près de 20% des jeunes ne sont pas insérés, un taux qui atteint les 26,6% chez les ménages dont la personne de référence a moins de 30 ans. Toujours dans le département, près de 15 350 foyers sont allocataires du RSA -Revenu de solidarité active-, soit 30 825 personnes couvertes par ce dispositif. En Vaucluse comme en France, 60% des personnes accueillies par les banques alimentaires vivent en zones périurbaines ou à la campagne, ce sont 38% autour ou à Avignon.

En chiffres

La banque alimentaire a permis la distribution, par 810 personnes mobilisées et 93 partenaires, de presque 3 millions de repas en 2024 via 1 460 tonnes de denrées alimentaires. Son organisation se déploie grâce à 700 bénévoles lors de la collecte de fin d'année ; 58 sont des bénévoles permanents ; 25 sont des stagiaires ; 20 sont présents dans d'autres cadres.

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025



Pascale Hémard et une partie de l'équipe de bénévoles de la BA 84 Copyright MMH

L'interview, Pascale Hémard, Présidente de la Banque Alimentaire de Vaucluse

« La Banque alimentaire de Vaucluse fonctionne grâce aux bénévoles. Soixante d'entre-eux constituent sa garde rapprochée. Des permanents sur le front toute l'année. Nous travaillons surtout le matin, à partir de 7h30 jusqu'à environ 15h30, pour la logistique : accueil des camions, stockage des denrées, préparation quotidienne de colis ou de stocks en fonction des demandes des associations partenaires. Les bénévoles œuvrent également sur les pôles administratifs, tels que l'approvisionnement, l'organisation des transports, la collecte de dons d'importantes entreprises d'agroalimentaire. Egalement, la Fédération Française des Banques Alimentaires nous permet de récupérer des dons en provenance d'entreprises que nos bénévoles ont pour tâche de distribuer, depuis Avignon et sur l'intégralité des départements de la Région Sud Paca. Nous disposons également d'un pôle hygiène et sécurité alimentaire qui vérifie la qualité des denrées. Nous ne distribuons jamais de produits dont la date limite de consommation est dépassée. »



Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025

Une augmentation du nombre de personnes bénéficiaires depuis 2022

« On est un territoire où il y a quand même pas mal d'étudiants, aussi bien dans le cadre de l'université que de très nombreux lycées ou entreprises privées qui font des BTS ou des BUT -Bachelor universitaire de technologie-. Donc, ces jeunes sont dans une précarité alimentaire de plus en plus reconnue. Pas seulement parce qu'ils n'ont plus les petits jobs dont on a beaucoup entendu parler au moment du Covid, mais parce que, de toute façon, le statut d'étudiant est très compliqué. À l'heure actuelle, avec le système d'admission post-bac, ces jeunes 'sont distribués' sur l'intégralité du territoire et aiment mieux obtenir une place dans une formation plus lointaine, plutôt que rien du tout. »

La délocalisation des habitants

« Donc, on a beaucoup délocalisé les étudiants. Faire ses études en étant chez papa-maman, c'est réservé aux métropoles. En province, ce n'est plus le cas. Donc, cette population-là doit bien se loger et se nourrir. Elle représente 15 à 20% de nos bénéficiaires. Nous allons donc créer une épicerie sociale itinérante, pour ces jeunes étudiants, en janvier, tout d'abord en divers points d'Avignon puis sur Carpentras et Orange. Ce sera un camion réfrigéré pour distribuer des produits surgelés et ainsi offrir une gamme de nourriture plus vaste, qu'ils consommeront tout de suite parce que dans leurs logements, à part une vague bouilloire et possiblement un four à micro onde, souvent ils ne possèdent rien de plus, pas même de réfrigérateurs. »

30% de la population vit sous le seuil de pauvreté en Vaucluse et dans les grands bassins de vie

« La plus grande partie de ceux que nous aidons sont des allocataires du RSA, les demandeurs d'asile, de passage, qui cherchent à s'installer quelque part... Le soleil peut les attirer. Si vous parlez du Vaucluse, d'Avignon et de Carpentras, les familles en grande difficulté savent qu'il y a des gens qui leur ressemblent. Ils y accèdent, en tout cas, à un accompagnement social plus important, ce qui veut dire à des jardins partagés, à un accompagnement associatif social et culturel. Je constate, que ce sentiment se développe, sans doute, dans des populations très précises venant des mêmes régions, par exemple des Africains de l'Est qui passent beaucoup dans la région du Vaucluse. Ils sont rassurés de partager la même alimentation, la même approche, les mêmes règles sociales. »

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025



Pascale Hémard, présidente de la Banque Alimentaire de Vaucluse Copyright MMH

Les travailleurs pauvres

« Le nombre de travailleurs pauvres dotés de petits contrats de 25 à 30h ne s'en sortent pas. Leur nombre est juste extrait des statistiques de France travail. Ils vont accepter plusieurs jobs sans pouvoir s'en sortir financièrement. Ils n'ont pas de vie, et surtout pas de vie sociale. Si je rapporte cela au taux d'épargne, je me dis que ce ne sont pas les gens riches qui épargnent. Ce sont les autres qui le font pour pouvoir atteindre un métier qui leur plaît, via l'achat du permis de conduire, d'une voiture, pour créer un commerce... Certains veulent devenir chefs d'entreprise. Je les mets en garde. On peut même parler de cette épicerie sociale qui est à Villeneuve-lès-Avignon, quartier cossu, et qui fonctionne une fois par semaine. Ça casse les codes ! Une partie des personnes qui la fréquente sont d'anciens commerçants qui avaient bien réussi, et possèdent une belle demeure. L'un des deux partenaires a disparu, l'autre ne veut pas se défaire de la maison, c'est son histoire... Ils ne s'en sortent plus et vont à l'épicerie sociale. C'est là qu'on a cette possibilité d'alerte sur cette fameuse économie vacillante du Vaucluse. »



Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025

Bientôt, un possible déménagement ?

« Nous sommes ici depuis 17 ans et les routes d'accès sont délicates pour les poids lourds qui nous disent 'vous ne vous rendez pas compte de ce que vous faites subir à nos camions pour venir. On se met en danger, on abime tout et aussi nos carrosseries. » Cela nous a fait perdre des transporteurs pas chers ou gratuits, mais beaucoup disent, « attendez, là c'est fini ! » Alors on se bat pour aller ailleurs. Il nous faut trouver des entrepôts suffisamment hauts pour pouvoir stocker les palettes et un terrain. La Préfecture nous aide en cela. Reste à voir comment se les faire offrir, réhabiliter les locaux et déménager. On fait également tout pour recruter et fidéliser ceux qui sont là. En général ce sont de jeunes retraités qui n'ont pas envie de cesser de travailler et qui veulent surtout aider. »

Au plan général

Selon une enquête du Credoc, 37% des Français seraient en insécurité alimentaire en 2023, soit 20 millions de personnes et 45% de la population dit ne pas manger assez bien en 2022. Au niveau national, les ménages les plus modestes achèteraient deux fois moins de fruits et légumes que le reste de la population, et ce, de manière constante depuis 40 ans.

Un déficit de connaissance alimentaire

Un phénomène lié, en partie, à un déficit de connaissance alimentaire car un jeune, aujourd'hui, n'est pas capable de différencier un concombre d'une courgette. Les témoignages des bénévoles des banques alimentaires révèlent que les bénéficiaires, par exemple, ne connaissent pas ni ne savent cuisiner un chou-fleur.»

Source : Institut Montaigne, rapport du 16 octobre 2024.

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025



Copyright MMH

Les missions de la Banque alimentaire

Les missions de la Banque alimentaire sont de collecter, distribuer et transformer les aliments destinés à la déchetterie. Elle agit pour une société plus juste et plus responsable. Elle œuvre pour garantir une alimentation saine, durable et accessible à tous. Elle accompagne aussi les jeunes, favorise l'engagement et l'insertion sociale. Elle collabore à une économie circulaire solidaire via les ateliers de cuisine, les jardins partagés, les ateliers de transformation et des dispositifs itinérants.

L'organisation de la Banque Alimentaire de Vaucluse

Pascale Hémard, présidente ; trois vices-présidents : Eric Buron, Jean-Luc Voittelier et Alain Ferria. Mireille Nami, secrétaire-générale ; Patrick Munsch directeur et Frédéric Chaptal trésorier.

La feuille de route de la présidente

Solliciter de nouveaux financeurs associés ou non à l'Etat, la Région Sud-Paca, le Département, le Grand

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025

Avignon, la CCI de Vaucluse, la Ville d'Avignon ainsi que des mécènes ; Développer la collecte de denrées et d'offres auprès d'associations partenaires ; Séduire plus de bénévoles et les fidéliser ; Se rapprocher des autres réseaux caritatifs : Restos du cœur, Secours populaire, Secours catholique, La Croix rouge ; Développer de nouveaux services, notamment en zone blanche et au profits des étudiants en BTS, très touchés par la précarité alimentaire. Assurer la pérennité de la Banque Alimentaire de Vaucluse via un modèle économique solide et soutenable ; Anticiper les évolutions futures du fonctionnement des structures d'aide alimentaire, des besoins des partenaires et des bénéficiaires.



Copyright MMH

Le site de Montfavet

L'entrepôt se déploie sur 1 090m² et détient 1 chambre froide positive de 136m², deux chambres froides négatives de 120m², un camion poids lourd et 3 camions inférieurs à 3,5 tonnes. Dans les cartons ? Une relocalisation de la Banque Alimentaire dans l'Est du Grand Avignon.

Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025

Ses associations partenaires

26 épiceries sociales, 18 associations distribuant des colis alimentaires, 15 centres d'hébergement, 8 associations de maraude, 2 centres communaux d'action sociale et une boutique alimentaire solidaire.

Les partenaires institutionnels et mécènes

Les partenaires institutionnels : DDETS 84 -Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités-, Conseil régional Sud-Paca, Le Conseil départemental 84, Le Grand Avignon et la Ville d'Avignon. Les mécènes : La Sncf, Le Crédit Agricole, Groupama, Grdf et la CNR -Compagnie nationale du Rhône-.

Les GMS partenaires

Les grandes et moyennes surfaces partenaires : Plateforme Biocoop de Noves, Grand Frais, Vitafris, Carrefour, Auchan, E. Leclerc, Intermarché, Système U, Métro et les Galeries Lafayette.



Copyright MMH



Ecrit par Mireille Hurlin le 29 août 2025

Banque alimentaire de Vaucluse. 630, Chemin Saint-Pierre Fraysse, La ceinture verte, Avignon. 04 90 87 81 80